QUE TON RÈGNE VIENNE

NOVENA

10 YEARS OF THY KINGDOM COME

# *le* NOTRE PÈRE

Dix leçons
et une grande espérance

*Archbishop of York*
Stephen Cottrell

QUE TON RÈGNE VIENNE

# NOVENA

Thy Kingdom Come: Novena
(Written by Archbishop of York Stephen Cottrell)
Copyright © 2025 Thy Kingdom Come.
Used with permission. All rights reserved worldwide.

Scripture quotations taken from The Holy Bible, New International Version® NIV®
Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 by Biblica, Inc.
Used with permission. All rights reserved worldwide.

New Revised Standard Version Bible: Anglicized Edition, copyright © 1989, 1995
National Council of the Churches of Christ in the United States of America.
Used by permission. All rights reserved worldwide.

Cover photo: Joris Visser (unsplash.com)
Photography provided by unsplash.com and stock.adobe.com.
Photos used with permission.

QUE TON RÈGNE VIENNE

NOVENA

# *le* NOTRE PÈRE

Dix leçons
et une grande espérance

*Archbishop of York*
**Stephen Cottrell**

# Introduction

À quoi sert la prière ?

À écouter les prières offertes à l'église, on pourrait croire que l'objectif est de faire changer Dieu d'avis. Ou peut-être de L'informer de ce qui se passe ici-bas.

Pourtant, cela ne saurait être vrai.

Juste avant d'enseigner à ses disciples la prière que nous appelons le Notre Père, Jésus affirme que Dieu « sait ce dont vous avez besoin avant que vous ne le lui demandiez » (Matthieu 6. 8).

Dans ce cas, « Pourquoi prier ? » Ou, pour reposer la question : « À quoi sert la prière ? »

Eh bien, peut-être est-ce pour nous faire changer d'avis, nous ?

Le Notre Père est une éducation de nos désirs. Dieu sait peut-être ce dont nous avons besoin, mais nous, nous l'ignorons souvent. Cette prière nous enseigne « ce qu'il faut désirer » et « comment vivre », autant que ce pour quoi prier.

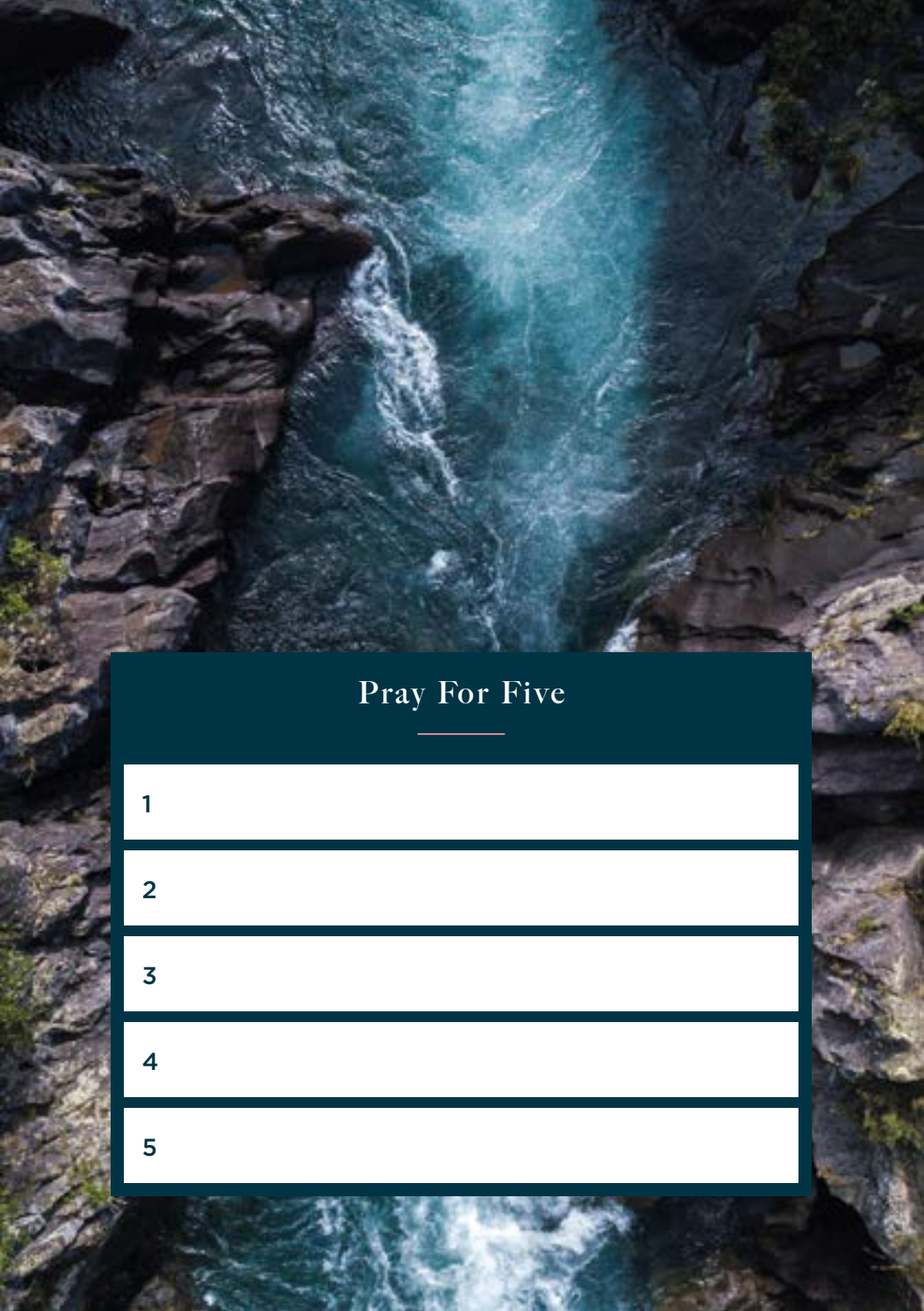
Lors d'une récente réunion d'évêques de l'Église d'Angleterre, une jeune militante ougandaise pour le climat nous a parlé par Zoom. L'Ouganda est l'un de ces endroits du monde où les effets dévastateurs de l'urgence climatique se font le plus cruellement sentir. On lui a demandé où elle puisait sa vision et sa détermination. Elle a répondu en parlant de sa foi chrétienne, du récit de changement plein d'espérance que cette foi proclame, et de la vie de prière. Dans la prière, a-t-elle dit, « Nous imaginons un monde que nos yeux ne peuvent voir ».

La prière est pour Dieu. Nous sommes Ses enfants et nous Lui offrons notre louange et notre adoration. Nous reconnaissons Sa souveraineté. Nous cherchons Sa voie. Nous découvrons Sa vision. Et nous prions pour que d'autres puissent aussi Le connaître ainsi.

L'initiative « Que Ton Règne Vienne » (Thy Kingdom Come) célèbre son 10e anniversaire cette année. Depuis dix ans, nous prions : « Que Ton Règne Vienne ». Plus particulièrement, chaque année, nous avons prié pour que cinq personnes de notre entourage puissent connaître Jésus. Cette année, alors que nous poursuivons ce pèlerinage de prière, nous nous concentrons sur la prière que Jésus nous a enseignée, celle qui nous apprend à prier et à vivre, celle qui renferme cette espérance merveilleuse : « Que Ton Règne Vienne ! »

Alors que nous apprenons à connaître Jésus, et que de nouvelles personnes Le découvrent, puisse le Règne de Dieu être vivant en nous tous.

*The Archbishop of York, Stephen Cottrell*



## Pray For Five

1

2

3

4

5

DAY 1

# Dieu est intime et saint

**Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié...**

Matthieu 6:9

Jésus nous enseigne à appeler Dieu « Père ». Même si nous savons que Dieu n'est ni masculin ni féminin, et même si certains d'entre nous ont eu des relations difficiles avec leurs parents, ou des rapports compliqués avec leur père, ce que Jésus nous montre, c'est que si les relations humaines peuvent nous décevoir, Dieu, Lui, ne le fera jamais. Notre relation avec Dieu est cette relation belle et intime que l'on comprend mieux en la comparant à celle qui unit un parent aimant et un enfant tendrement aimé et chéri.

Tout est là, dans le premier mot du Notre Père : Père ! D'ailleurs, en araméen, la langue que parlait Jésus, et en grec, langue dans laquelle il nous a été transmis dans le Nouveau Testament, c'est le tout premier mot. Notre traduction française est « Notre Père ». Mais une traduction littérale du grec serait « Père de nous ».

L'ordre des mots n'a pas vraiment d'importance, bien sûr. Mais l'ordonnancement des relations, si. En priant le Notre Père, nous nous plaçons dans le juste ordonnancement de cette relation d'amour et d'intimité avec Dieu.

Et parce que nous l'avons si souvent récitée, comme tant d'autres éléments de cette prière, nous risquons de tenir ces mots pour acquis et de négliger la portée radicale de ce que nous disons.

Oui, Dieu est le Créateur tout-puissant et infiniment créatif de toutes choses.

Oui, Dieu est le juste Juge qui mènera toutes choses à leur achèvement et à leur perfection à la fin des temps.

Oui, Dieu est impressionnant et nous dépasse, Il est la source de tout, omniscient et tout-puissant.

Pourtant, nous appelons Dieu, Père. Ou même Papa. Car l'un des mots que Jésus emploie dans les Évangiles lorsqu'il prie le Père est le mot araméen Abba (voir Marc 14. 36), ce terme affectueux et tendre qu'un enfant utilise. Car

nous savons désormais que nous sommes enfants de Dieu ; que la puissance de Dieu est la puissance de l'amour.

En plus de « Père », le Notre Père dit aussi que le nom de Dieu est sanctifié. Le Dieu qui nous est révélé en Jésus est à la fois le plus intime et le plus saint. Nous devons comprendre les deux : la proximité de Dieu et Sa majesté redoutable.

**Alors que nous prions pour les cinq personnes de notre entourage que nous désirons tant voir connaître Jésus, prions pour qu'elles puissent connaître Dieu aussi intimement et avec autant de confiance qu'un enfant connaît le parent qui l'aime, et comme Celui qui est la source et la fin de toutes choses.**

DAY 2

# Nous appartenons les uns aux autres

## Notre Père...

Matthieu 6:9

Si le premier mot du Notre Père (en araméen et en grec) nous parle de notre relation avec Dieu, le deuxième – ou le premier en français – nous parle de notre relation les uns avec les autres.

Ce n'est pas mon Père ou mon Dieu, mais le nôtre.

En disant cette prière, nous déclarons une profonde appartenance les uns aux autres. En réalité, si nous passions de la première personne du pluriel à la première personne du singulier, la prière ne serait pas seulement modifiée, elle serait détruite. Elle n'est la prière magnifique qu'elle est que parce qu'elle est nôtre, et non mienne.

Je ne demande pas seulement mon pain quotidien. Je ne demande pas seulement que mes péchés soient pardonnés. Certes, je veux prier pour ce dont j'ai besoin. J'ai besoin d'être pardonné, mais je ne dois pas séparer mes besoins de ceux de mes frères et sœurs. Le Notre Père est une prière pour que chacun soit nourri et pour que chacun soit réconcilié avec Dieu et avec les autres. Ainsi, en un seul mot, le cœur radical de la foi chrétienne est révélé. En Christ, les barrières de séparation et les distinctions de race, d'ethnie, de sexualité, de genre, de classe, de caste et de parenté sont reconfigurées en ce que l'apôtre Paul appelle « une nouvelle humanité » (voir, par exemple, Éphésiens 2.15).

La foi chrétienne nous met toujours au défi d'accueillir les étrangers, de nous aimer les uns les autres, de démanteler les barrières. En prononçant ne serait-ce que ce mot du Notre Père, nous nous engageons à manifester sur terre l'hospitalité radicale de Dieu. Ce n'est pas facile. Aimer son prochain inclut aimer ses ennemis. Nous ne choisissons pas qui est « dedans » et qui est « dehors ». Quiconque dit cette prière est ma sœur et mon frère.

Aujourd'hui, nous prions pour nos cinq personnes. Ce faisant, souvenons-nous de tous ceux qui, à travers le monde, prient « Que Ton Règne Vienne », chacun avec des besoins et des perspectives différents. Et souvenons-nous des cinq personnes pour lesquelles chacun d'eux prie.

DAY 3

# Dieu a un dessein pour nos vies et pour le monde

## Que ton règne vienne...

Matthieu 6:10

Le Règne de Dieu n'est pas un lieu. On ne peut le trouver sur une carte. Ses frontières traversent les cœurs humains. Il n'est pas comme les royaumes de ce monde. Il n'est pas mû par l'amour du pouvoir, mais par le pouvoir de l'amour.

Plus étrange encore, c'est presque un royaume sans roi. Oui, bien sûr, nous appelons Jésus « Roi des Rois » et « Seigneur des Seigneurs », et il est celui devant qui tout genou doit fléchir. Pourtant, il est aussi celui qui s'abaisse pour nous laver les pieds (voir Jean 13.3-5) ; qui s'humilie lui-même ; qui vient à nous comme celui qui sert (voir Luc 22.27) ; et qui fut obéissant jusqu'à la mort (voir Philippiens 2.6-8). Ainsi, lorsque nous parlons du Règne de Dieu et que nous prions « Que ton règne vienne », nous faisons référence au règne de justice et de paix de Dieu, afin que la royauté de service que nous voyons en Jésus puisse être la marque distinctive des dirigeants de ce monde.

C'est pourquoi Jésus nous enseigne sur le Royaume, et dans sa propre vie et son ministère, il nous montre à quoi ressemble la vie d'un enfant du Règne de Dieu.

Nous devenons citoyens du Règne de Dieu par la grâce gratuite répandue pour nous en Christ, par sa mort et sa résurrection ; mais, en conséquence de cette grâce, nous sommes aussi appelés à vivre comme Jésus. Comme Jésus est compatissant, miséricordieux, assoiffé de justice et animé d'un cœur de serviteur, nous devons l'être aussi. C'est ainsi que le Règne de Dieu advient et que ses frontières s'étendent.

Jésus lui-même nous a enseigné que nous devrions recevoir ce royaume comme un enfant et que les enfants sont les plus grands dans le royaume (voir Marc 10. 14-15).

Prier « Que ton règne vienne », c'est demander au Saint-Esprit de faire de nous des enfants

de ce royaume. Non pas infantiles, mais avec une confiance d'enfant en Dieu, car c'est cette relation parent-enfant qui est la caractéristique déterminante de notre relation avec Dieu. Par conséquent, nous ne cherchons pas notre propre voie ni notre propre domination sur les autres, mais celle de Dieu.

**Aujourd'hui, nous demandons cela non seulement pour nous-mêmes, mais pour ceux que nous aimons, pour les dirigeants des nations et pour tous ceux qui ont une responsabilité envers les autres ou une influence et un pouvoir d'action dans les affaires du monde ; et pour les cinq personnes de notre entourage qui ne connaissent pas encore Jésus.**

DAY 4

# La prière ne vise pas à faire changer Dieu d'avis – mais l'inverse!

## Que ta volonté soit faite...

Matthieu 6:10

La volonté de Dieu est comme la note unique et unificatrice jouée à travers l'univers, à laquelle tout le reste, chacun de nous et toute la création, doit s'accorder pour trouver l'harmonie à laquelle nous aspirons. Elle est mystérieuse et belle. Mais quand nous l'entendons, elle est irrésistible. Et comme le plus grand des trésors ou une perle de grand prix, nous la cherchons (voir Matthieu 13.44-45).

Tout comme dans un orchestre qui s'accorde, où le premier violon monte sur scène et joue une note à laquelle tous les autres accordent ensuite leur instrument, Jésus vient incarner et révéler la volonté de Dieu, la manière divine d'être humain, et la mission de sauvetage de Dieu pour le monde afin de nous réconcilier avec Lui et les uns avec les autres.

Ce que nous devons faire, c'est nous accorder. Nous le faisons en écoutant Jésus et en apprenant de Lui. Par conséquent, lorsque nous prions, bien que nous demandions des choses à Dieu et que nous Lui apportions tout (Dieu est, après tout, notre Père aimant), la prière consiste essentiellement à aligner nos esprits et nos cœurs sur la volonté de Dieu.

Nous savons rarement ce qui est le mieux pour nous, et encore moins ce qui est le mieux pour le monde.

Livrés à nous-mêmes, nous suivons notre propre chemin et construisons nos propres royaumes.

Nous croyons savoir mieux que quiconque. C'est pourquoi notre prière ressemble souvent à une tentative de rallier Dieu à notre cause, comme si nous essayions de Le faire changer d'avis !

Mais en réalité, c'est l'inverse. Dieu veut nous changer. Et c'est par la prière, en nous accordant à la volonté de Dieu, que par le Saint-Esprit habitant en nous et incarnant la

volonté de Dieu telle que nous la trouvons en Jésus, nous sommes transformés.

Nos cœurs et nos esprits ont besoin d'être accordés à la volonté de Dieu. Ce ne sera pas seulement une bonne nouvelle pour nos vies, c'est la seule façon de trouver une joie et une paix durables.

C'est aussi une très bonne nouvelle pour un monde confus et conflictuel où les puissants et les vengeurs cherchent leurs propres royaumes et imposent leur propre volonté. Seul ce que nous voyons et recevons en Jésus peut nous sauver. C'est pourquoi nous prions : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite ».

**Ainsi, nous prions pour que les personnes pour lesquelles nous intercédons aujourd'hui puissent rencontrer et comprendre la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée en Jésus. Et qu'ensuite, elles s'y accordent. Ou, pour être plus précis, qu'elles soient si ouvertes à la grâce de Dieu que Dieu Lui-même les accorde à la fréquence du Royaume.**

DAY 5

# La terre est censée être comme le ciel.

**Sur la terre comme au ciel...**

Matthieu 6:10

La première partie du Notre Père se conclut par une demande qui fait écho à la grande vision biblique d'une nouvelle création et d'une nouvelle humanité, d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre (voir Apocalypse 21.1-2).

Ceci est souvent mal compris. La promesse de l'Évangile n'est pas tant que nous montions au ciel, mais que le ciel descende sur la terre, ou, comme le décrit le livre de l'Apocalypse, une nouvelle création.

Par conséquent, tout ce pour quoi nous prions est résumé dans la phrase : « sur la terre comme au ciel ».

Que le nom de Dieu soit sanctifié sur la terre comme au ciel.

Que le règne de Dieu vienne sur la terre comme au ciel.

Que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel.

La deuxième partie de la prière nous montre ce que nous devrions demander pour nous-mêmes en tant que citoyens du ciel.

Au milieu du très célèbre Chœur de l'Alléluia du grand Oratorio de Haendel, Le Messie, le chœur interrompt ses phrases triomphantes pour déclarer : « Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Dieu et de son Christ » (Apocalypse 11.15). Ceci aussi, comme chaque partie du Messie de Haendel, est une citation de l'Écriture, tirée également du livre de l'Apocalypse. C'est une déclaration de la grande espérance chrétienne ; une aspiration au ciel que nous comprenons maintenant comme une re-création et un réaménagement de toute la création selon et guidée par les desseins aimants de Dieu. Dans cette nouvelle création, Dieu règne pour

toujours. Il n'y a pas besoin de soleil ni de lune car Jésus est la lumière. Il n'y a pas de temple, car en Jésus nous avons tous maintenant accès à Dieu. Nous adorons en Lui et par Lui (voir Apocalypse 21.22-23). Ses portes ne sont jamais fermées (Révélation 22.24).

**Lorsque nous prions « Que Ton Règne Vienne », nous prions pour que la terre devienne céleste, pour que les réalités du ciel soient vues sur terre, et pour que les personnes pour lesquelles nous prions arrivent à ce point où elles aussi chantent Alléluia et adorent le Roi serviteur. Tout cela parce qu'elles entrevoient la nouvelle création et aspirent à ce qu'elle s'établisse sur la terre. Et nous prions aussi pour nous-mêmes : que le règne de Dieu soit visible en nous ; que la lumière de Dieu brille à travers nous ; que nos vies témoignent d'une terre qui ressemble au ciel, et soient des panneaux indicateurs vivants vers Dieu.**

DAY 6

# Voici à quoi ressemble le « suffisant » – et pourquoi c'est important

**Donne-nous Aujourd'hui notre pain de ce jour...**

Matthieu 6:11

Il m'a fallu beaucoup de temps pour saisir ce que cette première demande spécifique du Notre Père signifie réellement. Dans un certain sens, elle peut désigner le pain de la vie éternelle. Elle prend certainement ce sens lorsque nous la disons juste avant de recevoir la Sainte Communion, comme c'est la tradition dans la plupart des églises. Mais sa signification fondamentale est beaucoup plus simple. Et très difficile à vivre.

Cela signifie : « Donne-moi ce dont j'ai besoin pour aujourd'hui et empêche-moi de vouloir plus que ma part ».

Dans ce cas, c'est peut-être la prière la plus importante et la plus radicalement exigeante que nous ne dirons jamais, surtout dans un monde et dans un système économique qui nous forment et attendent de nous que nous voulions toujours plus – pas seulement le pain d'aujourd'hui, mais aussi celui de demain.

En Occident, beaucoup d'entre nous ont bien plus que suffisant. Nous ne semblons pas nous soucier si d'autres ont faim. Ou si la planète entière brûle parce que nous voulons de la viande bon marché chaque jour et des fraises à Noël.

L'humanité entière a un besoin urgent d'apprendre à quoi ressemble le « suffisant ». Pour que le monde soit nourri, mais aussi pour que la planète soit sauvée.

Tel est le grand et inconfortable défi de ces mots. Chaque fois que nous disons : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour », nous nous engageons à habiter le monde différemment, reconnaissant notre besoin, mais aussi reconnaissant notre interdépendance avec tous nos frères et sœurs à travers le monde – et avec la terre elle-même. Beaucoup de gens en Occident s'inquiètent du faible nombre de jeunes dans

nos églises de nos jours. Est-ce trop exigeant, se demandent-ils ?

Je pense le contraire. Ce n'est pas assez exigeant. Les jeunes – peut-être les cinq personnes pour lesquelles nous prions – pourraient être plus enthousiasmés par l'appel de l'Évangile lorsqu'ils verront la clarté et le défi de suivre Jésus et de vivre comme Jésus, et relèveront le défi de dire cette prière en essayant de la penser vraiment.

Car si nous pouvions dire ces mots et les penser sincèrement, la vie serait changée.

**Alors nous prions aujourd'hui pour ceux qui n'ont pas de pain quotidien et pour ceux qui en ont beaucoup trop. Aide-nous à changer. Nous demandons cela pour nous-mêmes, avec tous les compromis avec lesquels nous vivons, et pour ceux pour qui nous prions, afin qu'ils puissent rencontrer le défi radical de l'Évangile.**

DAY 7

# Nous nous égarons tous parfois

## Et pardonne-nous nos offenses...

Matthieu 6:12 [1]

Le mot délicat de « péché » (sin) est une actualisation du mot plus ancien « offense » (trespass). De nombreuses personnes et Églises utilisent encore la version du Notre Père qui parle d'offenses plutôt que de péchés.

Or, « offense » (trespass) n'est pas un mot que nous utilisons beaucoup dans la conversation courante. Il y a cependant une exception qui pourrait s'avérer très utile pour comprendre ce que signifie cette demande du Notre Père.

Des expressions comme « Défense de marcher sur la pelouse » (Don't trespass on the grass) ou « Toute intrusion sera poursuivie » (Trespassers will be prosecuted) nous sont encore familières.

« Trespass » signifie donc aller là où l'on ne devrait pas.

C'est aussi une bonne manière d'expliquer le péché.

Il s'agit d'aller dans la mauvaise direction, d'être au mauvais endroit, de se retrouver là où l'on ne devrait pas être, de se perdre.

Le péché, par conséquent, n'est pas seulement ce que nous faisons de mal ou disons de mal (bien qu'il le soit aussi !), ce peut aussi être les idées fausses, haineuses et égoïstes qui s'emparent de nous et nous mènent sur de mauvais chemins et empoisonnent notre esprit – même si nous n'agissons pas concrètement selon ce que nous pensons.

Le péché est plus profond et plus dangereux que le simple fait de commettre de mauvaises actions. C'est être complètement perdu. C'est s'aventurer loin du chemin de la bonté et de la paix que Dieu trace pour nous. Et quand on est perdu, et que l'endroit où l'on est perdu est sombre, dangereux et dévorant, alors ce dont on a vraiment besoin, c'est de quelqu'un pour nous guider chez nous, quelqu'un qui puisse faire briller une lumière qui mène dans la bonne direction.

Toute la foi chrétienne repose sur le grand amour de Dieu pour nous en Jésus-Christ, qui vient à un peuple – nous ! – qui marche dans les ténèbres et va dans la mauvaise direction, et y fait briller une grande lumière. Sa mort sur la croix, sa prise en charge des conséquences de toutes nos transgressions, est la défaite du péché, de la mort et des ténèbres.

Comme le larron qui cria à Jésus sur la croix : « Jésus, souviens-toi de moi » (Luc 23. 42), le Notre Père nous enseigne à faire de même : « Pardonne-nous nos péchés. Aide-nous à trouver le bon chemin. Montre-nous en Jésus le chemin qui mène à la vie. Aide-nous à suivre ».

Notre pénitence est la juste réponse au pardon extraordinaire de Dieu. Nous marchons sur Son chemin avec des cœurs humbles et reconnaissants.

**Alors nous prions pour des cœurs pénitents ; et parce que nous savons que c'est un manque obstiné de pénitence et un endurcissement du cœur qui font souvent obstacle à la connaissance et à la réception du Christ, nous prions pour que ceux pour qui nous intercédons soient capables de s'arrêter, de voir où leurs vies vont dans la mauvaise direction, de faire demi-tour et de chercher le chemin du Christ.**

[1] *J'utilise les mots du Notre Père qui nous sont familiers, mais le terme exact dans la Bible n'est ni « péché » (sin) ni « offense » (trespass), mais « dette ».*

DAY 8

# Nous donnons du trop-plein de ce que nous avons reçu

**... comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.**

Matthieu 6:12 [2]

« Heureux les miséricordieux, » a dit Jésus, « car ils obtiendront miséricorde » (Matthieu 5.7). À quoi nous pourrions ajouter : « Heureux ceux qui reçoivent miséricorde, car ils seront miséricordieux envers les autres ». Car c'est la seule demande du Notre Père qui soit assortie d'une condition : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ».

C'est difficile. Nous aimons l'idée que nos péchés soient effacés. Nous sommes moins enclins à offrir cette miséricorde aux autres. Paul nous rappelle que Jésus est mort pour nous, faisant la paix avec Dieu « alors que nous étions encore pécheurs » (voir Romains 5.8, correction de la référence originale 5.2), c'est-à-dire lorsque nous n'étions pas repentants ; lorsque nous ne connaissions même pas la grâce et la bonté de Dieu, et encore moins ne les cherchions.

Il reste donc vrai qu'en Jésus, chaque personne se voit offrir le don libérateur du pardon. Peut-être que notre réponse la plus juste et la plus honnête au défi de cette demande du Notre Père est de nous assurer que nous sommes prêts à offrir le pardon et à chercher des chemins de vérité et de réconciliation, afin qu'il puisse y avoir honnêteté, compréhension et pénitence. De cette manière, nous sommes prêts et capables de donner aux autres la miséricorde dont nous savons avoir nous-mêmes besoin et que nous avons reçue avec tant de gratitude. Il n'y a pas d'autre moyen de briser le cycle de la rétribution et de la vengeance qui alimente les conflits et les conquêtes du monde, endurcissant les gens les uns contre les autres et ne créant que plus de misère et de violence.

Ainsi, nous ne pouvons demander le pardon sans prier aussi pour la grâce d'être capables de pardonner. « Combien de fois ? » demanda

Pierre à Jésus. « Jusqu'à sept fois ? » « Non, » dit Jésus, « mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (voir Matthieu 18. 21-22).

Alors, continuez à demander le pardon.

Continuez à être prêts à accorder ce pardon aux autres.

**Dieu généreux et indulgent, purifie nos cœurs, pardonne nos péchés et rends-nous prêts à pardonner aux autres. Nous prions particulièrement pour que davantage de personnes viennent à Te connaître et reçoivent Ton don du pardon, en particulier les cinq personnes pour lesquelles nous prions en ce moment.**

[2] *Encore une fois, le terme exact dans la Bible est « dette ».*

DAY 9

# Dieu est toujours là pour nous

**Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal…**

Matthieu 6:13

Plus nous creusons cette prière, plus nous la découvrons exigeante, plus il devient difficile de vivre la vie que Dieu nous montre, et plus il devient facile de s'écarter et de vivre sa vie uniquement pour soi-même. C'est pourquoi le Notre Père se termine par : « Ne nous laisse pas entrer en tentation » – ou dans certaines versions, « Ne nous soumets pas à l'épreuve » – « Et délivre-nous du Mal ».

« Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien », commence le Psaume 23, un autre texte très célèbre et magnifique. « Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal ; car tu es avec moi ; ton bâton et ta houlette – ils me consolent » (Psaume 23.4).

Lorsque nous prions, comme nous devons le faire chaque jour, « Ne nous laisse pas entrer en tentation, délivre-nous du Mal », nous revendiquons la protection du Dieu qui est notre berger, qui marche avec nous et est à nos côtés dans tous les pièges et tentations de la vie.

Cependant, puisque Dieu ne nous mènerait jamais réellement à la tentation (c'est quelque chose que tous les autres feront !), certains ont fait remarquer que c'est une chose étrange à demander. Mais peut-être que la plus grande tentation de toutes est d'imaginer que nous n'avons pas besoin de Dieu, que nous pouvons nous débrouiller seuls, de sorte que nous finissons par mettre notre confiance en nous-mêmes, allant même jusqu'à cesser de croire en Dieu pour croire en nous à la place.

Oh, mais c'est la voie qui mène à toutes sortes de maux. Au contraire, le Notre Père nous invite continuellement à être impitoyablement et scrupuleusement honnêtes devant Dieu. Cela signifie donc réellement : Seigneur, aide-moi quand je suis tenté. Car cela arrivera souvent.

Il existe toutes sortes d'autres manières de vivre sa vie. Il y a beaucoup d'autres chemins à emprunter. Dans ces derniers mots du Notre Père, nous demandons à Dieu de nous conduire sur le chemin qui mène à la vie et nous prions en utilisant les mots de Jésus qui nous a dit qu'il est lui-même ce chemin (voir Jean 14.6).

**Dieu fidèle, au milieu de tous les pièges et tentations de la vie, conduis-moi sur le chemin de la vie éternelle, sauve-moi du mal, et quand je m'éloigne du chemin, retrouve-moi et ramène-moi à la maison. Oh Bon Berger, protège-moi. Et pas seulement moi, mais tous ceux que j'aime, et ceux pour qui je prie aujourd'hui.**

DAY 10

# Dieu nous invite à participer

**Car c'est de lui, et par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles! Amen.**

Romains 11:36

Lorsque nous disons le Notre Père, nous terminons presque toujours par la formule : « Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen. »

Ces mots n'apparaissent pas réellement dans la version du Notre Père que Jésus enseigne à ses disciples, mais comme vous pouvez le voir dans la citation de la lettre de Paul aux Romains ci-dessus, ils sont basés sur un certain nombre de textes bibliques qui attribuent à Dieu puissance et gloire, et se terminent toujours par le mot « Amen ».

Amen signifie « Je suis d'accord ». C'est donc probablement le mot le plus exigeant de toute la prière. Nous signons, pour ainsi dire, notre nom au bas de cette prière et, en nous engageant par notre accord, nous nous engageons à faire quelque chose à ce sujet.

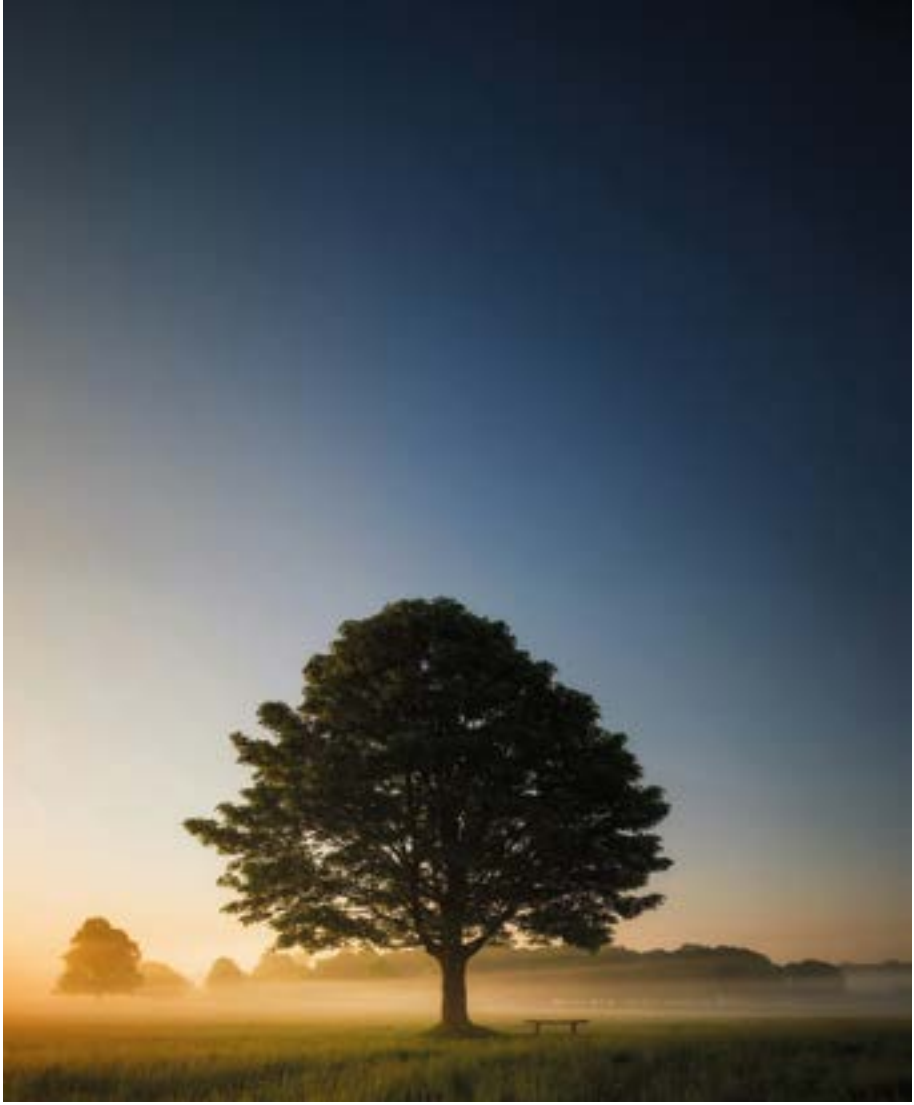
Mais le faisons-nous ?

Laissons-nous réellement cette prière façonner nos vies ?

Sommes-nous vraiment d'accord, ou suivons-nous simplement le mouvement, en disant « Amen », mais sans avoir réellement l'intention de changer notre façon de vivre selon les directives de cette prière ?

C'est pour cette raison que j'ai dit ailleurs que le Notre Père devrait peut-être s'accompagner d'un avertissement sanitaire : Faites attention en disant cette prière, à moins d'être prêt à changer.

Quand je dis « Amen », je dis : je reconnais que j'ai des responsabilités envers mon prochain. Je reconnais que je dois chercher le Royaume de Dieu et la volonté de Dieu, et non la mienne. Je reconnais que je dois cesser de vouloir



toujours plus. Je reconnais que je suis un pécheur ayant besoin de la grâce de Dieu, et que je dois être prêt à offrir cette grâce et ce pardon aux autres. Je consens à abandonner mon désir de pouvoir et ma poursuite de la gloire, pour suivre humblement le chemin de Jésus à la place. Il m'enseigne ces mots afin que je puisse savoir comment prier et comment vivre.

**Dieu d'amour, apprends-moi à prier. Aide-moi à vivre en paix avec Toi et avec mon prochain, et à connaître Ta volonté pour ma vie. Ouvre mes lèvres afin que je puisse proclamer Ta louange. Sois avec ceux que j'aime, en particulier les personnes pour lesquelles je prie aujourd'hui, afin qu'elles puissent Te connaître aussi. Aide-moi à dire « Amen » et à le penser sincèrement.**

DAY 11

# Viens, Esprit Saint

Aujourd'hui est la grande fête de la Pentecôte, la fête du Saint-Esprit.

« Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu », dit saint Paul (Romains 8. 14). Nous avons « reçu un esprit d'adoption. Quand nous crions "Abba ! Père !" c'est cet Esprit même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8. 15b-16).

Paul continue : « L'Esprit Saint nous aide dans notre faiblesse ». Et dans les moments où nous ne savons pas comment prier, ce même Esprit « intercède par des gémissements inexprimables » (Romains 8.26).

C'est une vérité extraordinaire et libératrice.

Dieu est notre Père. Créés dans une diversité merveilleuse et voulue par Dieu, avec toutes nos langues et nos cultures, nous sommes tous enfants de Dieu.

L'Esprit prie en nous, surtout lorsque nous trouvons la prière difficile, et le premier mot que l'Esprit nous donne est le mot d'ouverture du Notre Père !

Ainsi, en ce grand jour de fête du Saint-Esprit, et alors que nous terminons notre parcours à travers le Notre Père, nous nous souvenons humblement que la prière est toujours l'œuvre du Saint-Esprit en nous.

Le Saint-Esprit conduit et guide, ouvre les cœurs et les esprits, et permet à toute l'Église de parler les diverses langues du monde, afin que chacun, en tout lieu, contexte et culture, puisse entendre l'Évangile de paix.

C'est pourquoi il est si beau d'adorer avec des personnes d'autres langues et cultures. Lorsque nous disons le Notre Père ensemble, nous le disons tous dans notre langue maternelle. C'est un avant-goût de la Pentecôte. Nous disons la même chose, mais nous la disons dans les langues de notre cœur. Différentes voix deviennent une seule.

C'est une grande vérité évangélique : quiconque dit cette prière est ma sœur et mon frère. Et ceux qui ne connaissent pas encore cette prière, les personnes pour lesquelles nous avons prié pendant cette Neuvaine de prière pour « Que Ton Règne Vienne », nous prions ardemment pour qu'ils viennent à

connaître Jésus et fassent siennes Ses paroles.

Nous prions ainsi, parce que nous savons que c'est ce qu'il y a de mieux pour ces personnes que nous aimons. Mais nous savons aussi que c'est bon pour le monde. Le Saint-Esprit étend toujours les frontières du Royaume en amenant les gens à Jésus, et en traduisant le langage de l'Évangile dans les langues et les cultures du monde. Afin que tous puissent croire, et afin que l'Église et le monde puissent être un.

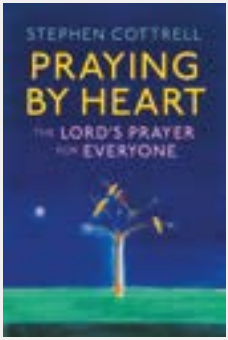
**Oh Viens, Esprit Saint, parle et prie en moi. Utilise-moi pour l'édification du Règne de Dieu dans le monde.**

# *Postface*

Le Notre Père est la prière la plus connue et la plus récitée au monde, mais peut-être la moins comprise.

Nous la disons, mais la pensons-nous vraiment ?

Si vous avez apprécié d'explorer le Notre Père au cours de ces dix derniers jours, j'ai écrit deux autres livres qui pourraient vous être utiles –




***Prier avec le cœur : Le Notre Père*** pour tous est un livre pour adultes et contient du matériel d'étude pour les petits groupes.

***Le Notre Père : Guide pour débutants*** est un livre d'images entièrement illustré pour les enfants et les familles, expliquant la signification du Notre Père d'une manière conviviale et accessible.

thykingdomcome.global